



Lecture d'image Petite Enfance Vitrail de la Nativité de la cathédrale de Chartres



Diaporama du vitrail sur [page Habiter\Image\Vitrail Nativité](#)

Projection du diaporama. Présenter le vitrail. Expliquer que ce sont des morceaux de verre qui laissent passer la lumière et qui sont colorés.

Mener la lecture d'image en suivant le tableau. Reformuler ce que disent les enfants. Compléter.

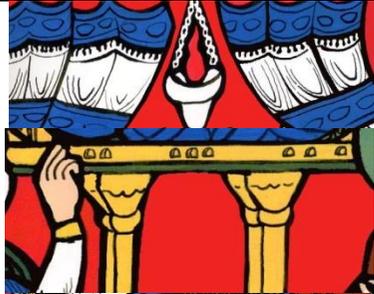
Il est possible de faire colorier au fur et à mesure la version noir et blanc.

Tableau lecture d'image : 1^{ère} colonne : description du vitrail

2^{ème} colonne : l'animateur lit ce qui provient de l'Évangile de Luc ou signale ce qui n'est pas dans le texte.

Repères pour animateur pages 4 et 5

	Description du vitrail	Luc 2, 1-20
	Que voyez-vous ? Laisser décrire. Quelles sont les couleurs ? Couleurs dominantes : rouge - bleu Jaune pour le lit, l'autel, le bœuf. Un peu de blanc	
	Marie, dans un manteau bleu allongée montre du doigt le bébé. Pourquoi montre-t-elle le bébé ? Est-ce pour dire qu'il est important ? Joseph semble dormir. Est-il triste ?	« Elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire » Rien de plus n'est dit sur Marie, Joseph et la naissance.
	Un bébé enveloppé de bandelettes couché sur un autel. Il a une auréole avec une croix. C'est bien Jésus. Est-ce normal de coucher un bébé sur un autel ?	Dans le texte, le mot mangeoire cité trois fois : « Elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire (crèche) » « Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire » « ils (les bergers) découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire » Ici, Jésus est sur autel, comme dans l'église, la table où le prêtre dit la messe. (Attention à la confusion avec l'hôtel où l'on dort). Le prêtre dit : « prenez et manger le Corps du Christ »

 	<p>Lieu : un intérieur évoquant une église ou un temple. Un rideau ouvert. Un autel. Un lit avec des ponts et des arches.</p>	<p>Lieu : manque de place dans la salle. Rien n'est dit dans l'évangile, ni grotte, ni étable. Le fait que des bergers viennent adorer Jésus, a fait dire que ça se passe dans une bergerie.</p> <p>Pas de mention de rideau. Au contraire, un contraste entre la richesse du logis évoquée par le vitrail et la simplicité du texte.</p>
	<p>Une étoile, en haut, à droite</p>	<p>Pas d'étoile dans le récit. Mais on parle de lumière. « L'ange du Seigneur les enveloppa de sa lumière » On trouvera une étoile quand on raconte la visite des mages qui ont suivi l'étoile pour trouver Jésus.</p>
	<p>Une lampe avec une flamme rouge</p>	<p>Pas de mention de lampe dans le récit. On en voit une dans les églises à côté du tabernacle, l'endroit où l'on garde les hosties consacrées pour la communion.</p>
	<p>Un âne et un bœuf</p>	<p>Pas d'animaux cités explicitement. On parle d'une mangeoire.</p>

Repères pour animateur : peu d'éléments proviennent directement d'une description de l'Évangile. Le maître verrier n'a pas fait une représentation anecdotique ; il s'est permis une interprétation. L'artiste a bien créé une œuvre de croyant à partir des évangiles. Ce vitrail est un témoignage de foi. Quel sens quel mystère a-t-il voulu faire partager ? A chacun de chercher ce qu'il peut encore dire aujourd'hui.

Les questions :

Pourquoi Jésus est-il dans l'image sur un autel et dans le texte dans une mangeoire ?

Pourquoi Jésus est-il enveloppé de langes comme une momie ?

L'âne et le bœuf ne sont pas dans le texte. Pourquoi l'artiste les a-t-il mis dans ce riche décor ?

L'étoile n'est pas dans le texte de Luc, mais dans celui de Mathieu. Quelle est cette étoile ?

Pourquoi représente-t-on Joseph souvent triste ?

Des repères pour comprendre :

Crèche : ce mot désigne une mangeoire d'animaux. Par extension, on a appelé crèche toute représentation de l'étable de Bethléem avec Jésus, Marie et Joseph. Dans l'évangile, l'enfant Jésus est couché dans une mangeoire. Sur le vitrail, il est sur un autel, qui nous évoque l'Eucharistie.

A la Cène, Jésus dit : « prenez et mangez, ceci est mon corps ».

Jésus est celui qui se donne en nourriture aux hommes.

Bethléem : littéralement, maison du pain

En hébreu biblique, les consonnes donnent le sens des mots. Les voyelles ont été ajoutées entre les VIII et IXe siècles de notre ère par les grammairiens pour ne pas perdre les prononciations. En hébreu *beth-lehem* est écrit (par exemple en Samuel 16, 4) en deux mots bien séparés. *Beth* la maison et *lehem* le pain. 1 Lire 1 Samuel 16,1-13 - Michée 5,1 Bethléem est aussi la ville de David, la ville où il est né. Jésus est donc bien dans la lignée de David. C'est la ville annoncée pour la naissance du Messie.

Langes-bandelettes : Marie l'enveloppe de langes. Cela est cité deux fois dans le texte et cela sert de signe. Signe de quoi ? Les langes évoqueraient-ils autre chose ? Sur le vitrail, on voit les langes comme des bandelettes. On dirait une momie.

Jean 19,40 – Jean 20,5 Au moment de sa mort, on enveloppe le corps de Jésus de bandelettes. Ce sont ces bandelettes qui restent dans le tombeau vide et qui seront signe qu'il est ressuscité.

Etoile : Nombres 24, 15-17 – Apocalypse 22,16 – 2 Pierre 1,19

L'étoile qui guide peut évoquer la nuée qui guidait les hébreux dans le désert pendant l'Exode. Cette nuée évoquait la présence de Dieu. Balaam prédit un grand roi qui va venir, qui sera une étoile dans le ciel. Jésus aussi est appelé « étoile radieuse du matin » dans le livre de l'Apocalypse. 8 branches (symbole du salut).

Rideau : Exode 26,31 - Matthieu 27,51

Après la mort de Jésus, le rideau du sanctuaire se déchire ; le voile qui cachait le saint des saints, qui « cachait » Dieu s'ouvre. La mort de Jésus est la clé du mystère : Dieu se révèle en Jésus-Christ. Le rideau du vitrail nous ouvre à la compréhension du mystère de l'Incarnation : Jésus enfant, sur l'autel, enveloppé, lié de bandelettes comme dans le tombeau. Il est lié dans la crèche et délié du tombeau.

L'âne et le bœuf : ils ne sont pas dans le texte. Ils ont été rajoutés par la tradition. Ils sont cités dans l'A.T, dans le livre d'Isaïe 1, 3. On nous dit là que le peuple ne reconnaît pas Dieu, et pourtant l'âne et le bœuf, eux reconnaissent leur maître !

Marie désigne l'enfant : Celui que Marie désigne dans ce vitrail, c'est l'agneau de Dieu. Celui qui est mort sur la croix, est bien le fils de Dieu, le ressuscité ; c'est celui que nous rencontrons désormais dans l'Eucharistie, pain descendu du ciel ! L'artiste nous annonce le mystère que nous fêtons à Noël et qui déjà nous ouvre la lumière de Pâques.